

de distance à la mesure du degré, que les Grecs avaient formulée en stades.

C'est ainsi que, depuis le xvii^e siècle, nous divisons le degré en 25 lieues de 4.444 mètres, alors que l'ancienne lieue de pays est de 4.800 : soit la distance qu'un homme, portant bagage et marchant dans des conditions ordinaires, parcourt en une heure. De même, les marins anglais ont appelé mille le soixantième du degré : c'est un mille de 1.852 mètres, à côté du mille terrestre qui est de 1.609 seulement. Nos marins disent : un nœud.

Mouton, jugeant que la mesure du degré est universellement connue et admise, en prend la minute ou soixantième, et la divise en mille parties. Il obtient une unité de longueur correspondant à 1^m,852, soit un peu moins que la toise alors en usage, qui était de 1^m,949.

Il dénomma son unité *virga*, terme sous lequel on désigne la tige du balancier. Du reste, en bon mécanicien qu'il était, il construisit un pendule de 1^m,852 et le soumit à une série d'expériences, afin de constater le nombre des oscillations en une demi-heure. La moyenne varie de 1.251 8/10 à 1.252 1/10, soit 41 vibrations 17/100 à la minute.

Il faut tenir compte que Mouton ne possédait ni instruments de précision, ni local à l'abri des trépidations extérieures et des influences atmosphériques.

*
* *

Des esprits méticuleux feront peut-être observer que le rapport entre la *virga* de Mouton et les dimensions du globe terrestre manque de précision mathématique. Mais pourra-t-on jamais obtenir en cette matière une certitude absolue?